



FEUILLE PAROISSIALE

DE SAINT JEAN XXIII

N° 196 - 18 octobre 2020

Me voici, envoie-moi !

Aujourd'hui, journée mondiale de prière pour les missions...

La première lecture nous met devant cet amour de Dieu pour tous les peuples : « Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. » Aujourd'hui, je traduirais : en t'envoyant Jésus, en te donnant mon Esprit Saint, en te communiquant l'Évangile, j'ai tout fait pour que tu sois puissant d'amour afin que l'on sache, de l'orient à l'occident, dans ta famille et dans ton école, sur ton quartier et dans ton milieu de travail, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre... (même si d'autres m'approchent par d'autres chemins).

Le psaume nous dit aussi que l'amour de Dieu est pour tous, que tous sont appelés à se savoir aimés par ce Dieu d'amour et à le louer : chantez au Seigneur, terre entière...

Paul s'émerveille de l'œuvre de l'Esprit bien au-delà de Jérusalem, dans la ville de Thessalonique en Grèce, non loin de la frontière avec la Turquie : « *Frères, à tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude.* »

Il se réjouit parce que les habitants de la ville de Philippe, près de Thessalonique, ne se contentent pas de se dire croyants : ils ont une foi active, ils ont une charité qui se donne de la peine. Ils ont participé à une collecte pour l'Église de Jérusalem.

C'est d'ailleurs ce qui nous est proposé de faire aujourd'hui, avoir une foi active, une charité en actes : en étant engagés dans la venue du Royaume de Dieu en famille, sur notre quartier, dans notre milieu de travail, participer à la vie associative etc. ; aujourd'hui, nous sommes aussi invités à participer à la quête du dimanche, à donner au denier de l'Église pour que la paroisse puisse vivre la mission sur le quartier, à participer à la quête pour la mission universelle qui sera faite à la fin de la messe ; en



novembre, nous serons invités à donner à la quête du Secours Catholique pour que les plus pauvres puissent être soutenus.

Dans l'Évangile, même si les pharisiens veulent tendre un piège à Jésus, ils sont questionnés par son attitude au point de dire : « Maître, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité... »

Comment être missionnaire ?

La première chose, c'est qu'être missionnaire, ce n'est pas d'abord parler, mais vivre vraiment l'Évangile, aimer vraiment. C'est en s'efforçant d'être disciples, de véritables disciples. C'est, personnellement et en Église, être des personnes qui reflètent vraiment l'amour du Christ, dont toute la vie sent bon l'Évangile. Notre communauté paroissiale sera missionnaire d'abord si l'Évangile imprègne toutes nos relations entre nous et notre présence sur le quartier, au travail. Pour cela, il nous faut prendre le temps de contempler Jésus dans l'Évangile pour le connaître, l'aimer, le suivre, vivre de son Esprit.

La deuxième chose, c'est qu'être missionnaire, c'est d'abord écouter, écouter l'Esprit à l'œuvre chez les autres, bien au-delà de l'Église, encourager ce qui est beau chez eux, nous laisser transformer par ce dont ils sont porteurs de Dieu pour nous. C'est être comme Jésus devant la cananéenne qui commence par ne pas faire attention à elle avant de s'exclamer : « Femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu le veux ! »

Pour écouter l'Esprit à l'œuvre chez l'autre, il nous faut être une Église qui donne la Parole, qui aide chacun à relire sa vie, qui fait comme Jésus avec les disciples d'Emmaüs : « De quoi parlez-vous en chemin ? » C'est ce que nous essayons de vivre dans les équipes d'Action Catholique ou dans le partage entre soignants. C'est ce que nous essayons de vivre aussi dans les préparations au mariage, au baptême. C'est aussi ce à quoi les catéchistes ou ceux qui accompagnent des jeunes ou des adultes doivent être attentifs : ne pas d'abord être enseignants, mais écoutants, permettre à l'autre de dire ce qu'il a perçu de Dieu, se laisser enrichir par la foi de ceux que nous accompagnons.

Ensuite, seulement, après avoir commencé par vivre l'Évangile, après avoir écouté, nous sommes appelés à rendre compte de la foi qui est en nous, inviter à aller jusqu'à la rencontre du Christ dans le baptême, dans l'eucharistie, à dire aux autres : « Viens et vois ».

Nous ne pourrons être missionnaires que si nous sommes aussi des priants: parce que la mission n'est pas d'abord notre œuvre mais celle de l'Esprit Saint, parce que nous ne pouvons pas être disciple missionnaire par nos propres forces, parce que nous sommes invités à nous unir à Jésus qui exulte devant le travail de l'Esprit quand il envoie ses disciples en mission, il nous faut être des priants, comme Thérèse de Lisieux, cloîtrée et pourtant patronne des missions. Et c'est le sens de cette journée de prière pour les missions.

Puissions-nous redire chacun personnellement et tous ensemble, en Église : « Me voici, envoie-moi ! »

Bruno Cadart

Echos du Partage entre soignants le 10/10 à Jean XXIII

Prochaines rencontres: samedi 20 ou samedi 27 février 2021 de 15h à 17h

Après une première rencontre en juin, nous avons décidé de nous retrouver soit le 10, soit le 17 octobre pour permettre à tous de participer, de 15h à 17h. Samedi 10, toutes ont dit leur souffrance qu'il n'y ait pas eu de lieu de dialogue au travail au sortir de la première vague et la souffrance à l'approche de la deuxième vague. Voilà quelques échos de notre partage.

Nous avons partagé sur l'Évangile du dimanche et l'appel à « aller à la croisée des chemins » qui n'est pas sans lien avec le dimanche des missions. *« Ça fait partie de notre mission de toucher les autres, croyants ou non, à travers ce qu'on peut partager. Je pense à une collègue qui était très en colère contre l'Église. Peu à peu, j'espère qu'elle a un autre regard sur l'Église à travers les partages qu'elle a avec moi. »*

Ce qui s'est beaucoup exprimé dans notre partage, c'est la lourdeur de la tâche: des collègues ont quitté leur poste après la première vague du virus. Il faut maintenant faire tous les soins qui ont été suspendus pendant la première vague. Cela provoque une surcharge et une souffrance de ne pas avoir le temps de la relation avec les malades au moment même où les visites aux malades sont très limitées (1 visiteur par jour et par personne dans tel hôpital) voire interdites. Le monde après est pire que celui d'avant.

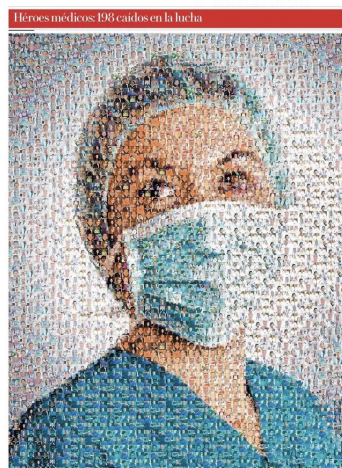
« Je suis en chirurgie réparatrice à recevoir des personnes ayant des cancers. On a quand même opéré ceux qui étaient très malades. Mais, actuellement, les gens ont du mal à avoir des rendez-vous parce que on doit arriver à absorber la vague, et, en même temps, il y a les autres malades. Le service hémato est en arrêt car il y a eu un cluster. Les malades vivent ça mal. L'hôpital est comme un bunker impossible à pénétrer. »

« Je vois l'angoisse des malades. Ma souffrance, c'est vers les personnes malades. Je pense qu'on n'est pas efficace. Nos ministres peuvent nous dire tout ce qu'ils veulent, ça ne suit pas.

« Je suis sensée m'occuper de 6 personnes par jour, et je dois en faire 10. On me demande de revenir. Je vais devoir m'arrêter. J'avais quelqu'un avec moi, mais elle a été enlevée faute de budget. »

« A l'EHPAD, c'est difficile pour les personnes. Les visites sont très limitées. Il y a des personnes âgées qui me demandent pourquoi on porte le masque, quand est-ce qu'on va l'enlever ? »

« Quand je prends mon service, que j'entre dans le grand couloir d'entrée, je me dis : « O Mon Dieu, donne-moi la force, la force de faire ta volonté ! Faites que cette nuit soit faite selon ta volonté. » Je suis sur les nerfs, mais pas par rapport au patient. Quand je



Visage de soignant fait en joignant les visages de soignants victimes du covid dans le monde. Chaque petit point correspond à un soignant

rentre dans la chambre « les masques tombent » (imagé) et je suis l'infirmière souriante. Mais, quand je vois un cadre, je me dis : elle n'a pas intérêt à dire quelque chose de travers, parce que je l'allume. Ça ne passe plus qu'ils nous disent quelque chose de travers. Je retrouve mon apaisement devant les patients. »

Note: Prendre le temps de partager sur ce qui fait notre vie à la lumière de l'Évangile, c'est une manière de nous aider à être "disciple-missionnaire".

Dimanche 18 octobre - Fête de saint Luc Patron des médecins et de tous les soignants

Prière : Seigneur notre Dieu, tu as envoyé ton Fils avec la force de l'Esprit Saint pour guérir nos faiblesses et nos douleurs. Tu as envoyé tes disciples annoncer l'Évangile en leur donnant mission de guérir les malades. Nous te prions pour tous ceux qui accueillent et soignent les malades. Que tous les soignants exercent leur art avec sagesse, qu'ils accomplissent leurs tâches avec grand cœur et qu'ils découvrent dans les malades la personne même de ton Fils, Jésus-Christ venu nous sauver. Viens maintenant bénir par ta grâce tous ceux qui servent nos frères malades avec une charité active. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

Quelques dates à retenir

- Dimanche 1er nov. 9h et 10h30 - fête de la toussaint - 14h30 prière dans les cimetières

- Lundi 2 nov. à 18h30, messe pour les défunts à Jean XXIII

(...) Samedi 28 novembre matin récollection du doyenné... retenez la date



Pour donner au denier de l'Église de manière régulière, et avoir tous les renseignements... [www.https://jedonneaudenier.org/](https://jedonneaudenier.org/)

Comparaison denier au 30/9 entre 2019 et 2020 à Jean XXIII

2019: 9 395,50 € ; 2020: 6 057,49 € soit -35,5% -3 338,01 €

Pour tous renseignements: Marie-Marcelle LOKO

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.

email: eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com

Accueil: Mercredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67**)

Messes: Le **dimanche à 9h** et à **10h30**
Mercredi à 18h (adoration après) et **Jedi à 18h**
(à Coeuilly et Saint Saturnin à 8h30 mardi et vendredi)

L'église est ouverte de 8h à 20h